



La blouse du chirurgien, le bleu du mécanicien. Mais aussi les serviettes du restaurant, les draps de l'hôtel... L'entreprise SDEZ loue et entretient le linge des artisans comme des industriels quelle que soit leur spécialité. Et comme à chaque activité ou presque correspondent des vêtements et des textiles aux caractéristiques particulières, cette blanchisserie traite et livre 200 références différentes. Une polyvalence et une compétence qui lui valent de compter des clients non seulement dans le Valenciennois mais également dans la métropole lilloise, en Belgique, et même en région parisienne.

SDEZ, la blanchisserie XXL

Tout le monde s'imagine à quoi ressemble une blanchisserie industrielle : des machines à laver, à sécher, à repasser. Tout cela n'est pas faux mais est très loin de restituer le gigantisme et la technologie mise en œuvre dans l'usine SDEZ de Wallers. Ce qui saute aux yeux d'abord, c'est le tunnel de lavage. Une sorte d'immense cylindre divisé en dix compartiments, afin d'assurer simultanément plusieurs programmes différents, et capable de débiter 50 kg de linge lavé toutes les deux minutes. Une fois propre, le linge est conduit à travers le tunnel de l'autre côté du bâtiment, dans la zone "propre".

Vient le moment de l'essorage et du repassage. Là encore, la cadence impressionne. *"Une calandre comme celle-ci, explique Pascal D'Haussy, Directeur du site, en s'approchant d'un large tapis roulant devant lequel s'activent des ouvrières "est capable de repasser 40 mètres de drap à la minute".* Mais plus encore que les 10 tonnes de linge lavé, repassé puis livré chaque jour par les 65 salariés de l'entreprise, le Directeur tient à souligner les techniques industrielles sophistiquées déployées à Wallers. *"Nous louons du linge aussi bien à l'artisan boucher du secteur qu'à des maisons de retraite ou des industriels de la métallurgie. On ne lave évidemment pas le linge de la même façon selon l'activité de nos clients. Cela exige des "process" parfaitement maîtrisés. Nous sommes ainsi particulièrement attentifs à la traçabilité et à la transparence de nos procédures".* La certification ISO 9000 atteste de cette préoccupation permanente qui se manifeste notamment par le code-barre figurant sur chaque vêtement et qui tient à la



10 tonnes de linge passent chaque jour entre les mains des salariés de SDEZ à Wallers.

fois de la carte d'identité et du carnet de santé. *"En passant le vêtement au scanner, on est renseigné sur le nom de l'entreprise, l'identité de celui qui le porte. Nous savons également combien de lavages le vêtement a subi, de sorte que s'il est arrivé au maximum de lavages, par exemple 45 traitements pour un habit anti-feu ou 50 pour un vêtement anti-acide, le code barre nous alerte aussitôt et le vêtement est remplacé".*

Comme un bloc opératoire

La tournée des 13 camions de SDEZ passe par l'hôpital de Fourmies ou Saint-Philibert à Lille, et aussi par de nombreuses cliniques de la région et au-delà, autour de Paris et en Belgique. Autant d'établissements qui louent et font entretenir leur linge à Wallers. *"Nous disposons de salles blanches totalement stériles,*

comme un bloc opératoire, où nous traitons le linge en appliquant des prescriptions très strictes. Ainsi, le linge passe une heure et demie dans un autoclave qui monte jusqu'à 180°. Il est emballé hermétiquement et une pastille placée à l'intérieur déclenche une alerte dans le cas où l'emballage s'ouvrirait" explique Pascal D'Haussy. Rien n'est laissé au hasard ici, jusqu'à la présentation, puisque les champs opératoires sont pliés en fonction des spécialités pratiquées par les chirurgiens *"parce qu'un gastroentérologue ne les utilisera pas comme le ferait un orthopédiste"*, précise le Directeur. L'asepsie est d'ailleurs rigoureusement contrôlée et pas seulement pour le linge hospitalier. Une fois par mois, l'Institut Pasteur de Lille vient effectuer des prélèvements afin de détecter la présence éventuelle de germes. Pascal D'Haussy est serein. *"Aucun germe ne peut résister aux trai-*

tements que nous lui faisons subir, notamment l'exposition à haute température. Il reste toujours l'éventualité de germes transportés par le personnel. Mais nous avons des procédures qui parent à ce risque en prévoyant que nos salariés se lavent les mains toutes les deux heures".

Investissements en 2008

Depuis son installation à Wallers en 1983, SDEZ n'a cessé de se moderniser. "80% des machines ont été changées ces dernières années et des investissements sont prévus en 2008" confie le Directeur. Et les progrès sont remarquables, pas seulement au chapitre de la productivité. Pour preuve, l'utilisation de l'eau, matière première du blanchisseur, que SDEZ extrait du sous-sol à une profondeur de 80 mètres, a été considérablement diminuée : "Nous sommes passés de 17 litres d'eau par kg de linge à 5 litres". Car il n'est pas question d'utiliser de l'eau du robinet tout simplement parce qu'elle a été traitée et que, précise Pascal D'Haussy, "nous devons employer une eau pure, que nous filtrons nous-mêmes. C'est essentiel à la qualité de notre travail".

De la blanchisserie artisanale au nettoyage industriel

Deux voitures tirées par des chevaux, et au premier plan un homme en tablier qui pose pour la photo. "Si vous regardez bien, on peut lire ici : Sdez" fait remarquer Sébastien Sdez, PDG du groupe du même nom, en pointant le doigt sur un coin du cliché qui remonte à presque deux siècles. C'est en effet en 1816 qu'est fondée à Lambersart la blanchisserie SDEZ. D'abord artisanale, l'entreprise se développe sous la conduite de Paul Sdez, après la seconde guerre pour atteindre 100 personnes. Les camions SDEZ ramassent le linge dans la cinquantaine de dépôts répartis sur Lille et ses environs avant qu'il ne soit lavé et repassé.

Rien n'entame la prospérité de l'entreprise jusqu'aux années 70 : "Le miracle de l'électroménager domestique a conduit à ce que nos clients deviennent nos concurrents, ils se sont mis à laver eux-mêmes leur linge" raconte Sébastien Sdez. Seul

moyen pour enrayer le déclin : la diversification. Le développement des industries du loisir (hôtels, restaurants) et de la santé offre de réelles opportunités. Sans parler des exigences croissantes en matière de protection au travail. La voie est toute trouvée : SDEZ se recentre sur la location et l'entretien du linge des professionnels et lance aussi une chaîne de pressing.

Succédant à son père en 1990, Sébastien amplifie les investissements dans le domaine de la location-entretien. L'intuition est bonne : après 15 ans, le chiffre d'affaires est multiplié par 8 et SDEZ affirme sa présence dans le Nord et autour de Paris avec des usines à Bondues, Wallers, Amiens, Reims, Chelles et Coulommiers.

Et l'avenir s'annonce plutôt bien, selon le PDG : "La location-entretien est une formule qui séduit les entreprises parce qu'elle permet à l'entrepreneur ou l'artisan de se libérer de l'en-



Le linge est une affaire de famille chez les Sdez. Aujourd'hui, c'est Sébastien Sdez qui préside aux destinées du groupe industriel.

semble de la fonction "linge" qui va du choix et de l'achat d'un vêtement adapté et répondant à des normes de plus en plus strictes, jusqu'au lavage et à l'entretien. Ensuite, ajoute Sébastien Sdez, l'autre aspect très important est l'image véhiculée par le vêtement. Il contribue à affirmer l'identité de l'entreprise."



27 rue de la Grande Goulée
59135 WALLERS
Tél. 03 27 24 24 05
Fax. 03 27 35 58 28
www.sdez.fr

Président Directeur Général : Sébastien Sdez
Création : 1816

Le groupe SDEZ regroupe trois sociétés :

- SDEZ location et entretien du linge, 380 personnes pour un Chiffre d'Affaires de 25 millions d'euros.
- X-Press, chaîne de pressing implantée en Belgique, 10 personnes pour un Chiffre d'Affaires d'un million d'euros.
- Spiridon, distribution de meubles contemporains, 30 personnes pour un Chiffre d'Affaires de 5 millions d'euros.